

Nouvelles

Numéro 141, été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72083ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

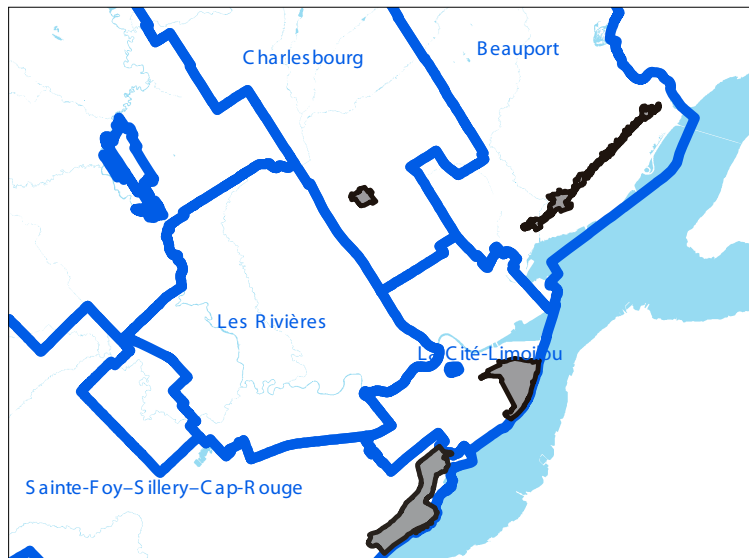
[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Nouvelles. *Continuité*, (141), 6–9.



CARTE D'ANNIVERSAIRE



Les quatre sites patrimoniaux de la ville de Québec – le Vieux-Québec, Sillery, Beauport et Charlesbourg – passeront bientôt le cap des 50 ans. Afin de souligner l'événement, les arrondissements et les sociétés d'histoire organiseront diverses activités au cours de l'automne et tout au long de l'année 2015.

Autrefois appelés arrondissements historiques, les sites patrimoniaux de la ville de Québec ont été désignés par décrets gouvernementaux, à la suite de l'amendement à la Loi des monuments historiques adopté par le ministère des Affaires culturelles le 10 juillet 1963. Dès lors, ces secteurs qui témoignent de l'époque de la Nouvelle-France n'ont plus été perçus comme une concentration de bâtiments anciens, mais comme des espaces de vie et des paysages aux identités fortes.

Les quelque 10 630 citoyens qui y résident doivent répondre à certains impératifs de conservation des lieux. Par exemple, quiconque désire effectuer des travaux sur sa maison doit demander l'autorisation au ministère de la Culture et des Communications. La spécificité de ces sites vient aussi du fait que la densité d'occupation de leur sol est supérieure à celle de l'ensemble du territoire de la ville, qui était de 11,4 résidents à l'hectare en 2011 (comparativement à 14,6 résidents pour Charlesbourg, 32,8 pour Beauport et 32,6 pour le Vieux-Québec). Seul Sillery fait exception à la règle en raison de ses grands espaces ouverts et de ses boisés (avec 6,1 résidents à l'hectare). Pourquoi ne pas profiter de l'été pour partir à leur découverte ?

Les quatre sites patrimoniaux de Québec sont rarement signalés sur les cartes touristiques et mal identifiés sur le terrain.

Source: Ville de Québec

Apprendre sur le TERRAIN

La Fondation Saint-Roch de Québec travaille actuellement à mettre en œuvre le projet Chantiers-apprentissages. Il permettra à des apprentis d'acquérir les connaissances et savoir-faire liés à divers métiers traditionnels du bâtiment en pratiquant ces métiers en compagnie de maîtres aguerris. Cette initiative fera d'une pierre deux coups. Les propriétaires de bâtiments anciens qui peinent à trouver de la main-d'œuvre qualifiée pour les travaux d'entretien, de restauration et de mise en valeur seront heureux de pouvoir compter sur une relève forte pour assurer la pérennité du patrimoine bâti. Tandis que le patrimoine immatériel que constituent les différentes pratiques sera transmis, et donc préservé pour les générations futures. Info : 418 525-8553 ou saint-roch.qc.ca

LANCEMENT à Coaticook



Photo : Josiane Ouellet

La Table de concertation culturelle de la MRC de Coaticook a reçu l'équipe de *Continuité* à l'occasion du lancement de la brochure *MRC de Coaticook. Patrimoine en action*, le 17 avril au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook. La publica-

tion de 16 pages, produite par les Éditions Continuité, comprend la chronique Une région publiée dans le numéro de printemps du magazine, des textes inédits et une carte détaillée des attraits patrimoniaux de la région (on peut la télécharger à magazinecontinuite.com). Elle a été réalisée pour souligner le 150^e anniversaire de Coaticook. Étaient notamment présents les auteurs Jean-Pierre Pelletier, Monique Nadeau-Saumier, Jean-Pierre Kesteman et Michèle Lavoie.

RÉCOLTE de souvenirs

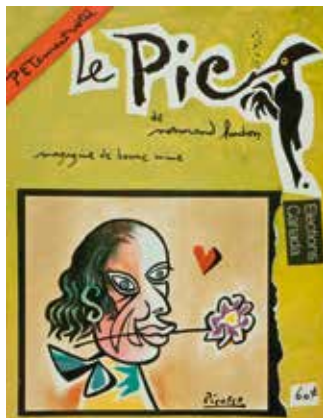
Tout au long de 2014, les aînés de la MRC de D'Autray, dans Lanaudière, sont invités à participer au projet Transmission, qui vise à créer une banque de souvenirs et une œuvre d'art collective en lien avec eux. L'artiste en arts visuels Hélène Blondin dirige deux ateliers-rencontres dans chaque municipalité. Les participants sont d'abord invités à discuter de menus objets du quotidien qui leur sont présentés (têtes de canard en bois, médailles pieuses, patte de lapin, épluche-patates, etc.). Ils font ensuite partager les souvenirs rattachés à un objet qu'ils ont apporté et qu'ils laissent à M^{me} Blondin afin qu'elle s'en serve pour réaliser son œuvre. Les échanges sont captés sur vidéo, ce qui permet de conserver une trace de ce patrimoine immatériel qui a participé à définir l'identité culturelle de la région.

Info: 450 836-1550 ou blondin.laporte@xplornet.ca

EXPOSITIONS

FLÉCHÉ de tout bois

Lorsqu'on dit « fléché », le mot *ceinture* vient immédiatement à l'esprit. Pourtant, cette technique de tissage au doigt typiquement québécoise peut avoir de multiples usages (sacs à main, chapeaux, murales artistiques...), comme le montre l'exposition *Le fléché, bien plus qu'une ceinture!* Une belle occasion de rendre hommage à Yvette Michelin, flécherande qui a remporté le prix du patrimoine Porteurs de tradition 2013 de la Ville de Québec. Jusqu'au 14 décembre, à la Maison des Jésuites de Sillery. Info: 418 654-0259



Dévoiler ses DESSINS

Jusqu'au 27 juillet, la Maison et atelier Rodolphe-Duguay, à Nicolet, accueille *Le Pic, magazine de bonne mine de Normand Hudon*. Cette exposition présente des œuvres du dessinateur, caricaturiste et peintre faisant partie de la collection de Denis Lépine. Des encres, des huiles, des pochettes de disques et des publications des années 1950, 1960 et 1970 permettent de découvrir l'œuvre illustrative pleine d'humour de cet

artiste davantage connu pour ses tableaux.

Info: 819 293-4103 ou rodolpheduguay.com

LEDUC de Saint-Hilaire

À l'occasion du 150^e anniversaire de naissance d'Ozias Leduc, le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire consacre une exposition à ce peintre qui compte parmi les plus importants du Québec. Jusqu'au 12 octobre, les visiteurs d'*Ozias Leduc. Aux sources de l'œuvre* pourront voir des œuvres de l'artiste et des documents sur les gens qu'il a côtoyés. L'ensemble brosse par la même occasion un tableau de la vie paroissiale de l'endroit au tournant du XX^e siècle. Une journée d'étude sur Ozias Leduc est prévue le 15 septembre. Info: 450 536-3033 ou mbamsh.qc.ca

Le CHARLEVOIX de Gabrielle Roy

Pourquoi présenter une exposition sur Gabrielle Roy au Musée de Charlevoix? C'est que l'auteure était amoureuse de la région, où elle a passé tous ses étés à partir de 1956. *Gabrielle Roy. Des amitiés en Charlevoix* s'intéresse aux influences de l'écrivaine, aux œuvres de ses amis et, bien sûr, à ses écrits. À voir jusqu'au 6 avril 2015. Info: 418 665-4411 ou museecharlevoix.qc.ca

Par tous les CHEMINS

L'exposition itinérante *La MRC de Marguerite-D'Youville... par quatre chemins* retrace l'histoire de ce territoire en s'appuyant sur les empreintes qui en témoignent le long des chemins d'eau, de terre, de fer et de bitume qui le serpentent. Différents thèmes sont abordés : le fleuve, le passé seigneurial, le patrimoine bâti, religieux et immatériel ainsi que les activités agricoles et industrielles. D'ici le printemps 2015, l'exposition s'arrêtera pendant deux mois dans chacune des municipalités de la MRC. Info: 450 583-3303

Le français des AFFAIRES

Première exposition consacrée au milieu d'affaires francophone montréalais du tournant du XX^e siècle, *Montréal & Co. La bourgeoisie francophone de Montréal à la Belle Époque!* se poursuit jusqu'au 7 septembre au Musée du Château Dufresne. On doit entre autres à ce milieu la Chambre de commerce du district de Montréal (devenue la Chambre de commerce du Montréal métropolitain), l'École des Hautes Études commerciales et le développement du port de Montréal dans l'est de la ville. Sans compter que les femmes de la bourgeoisie francophone ont considérablement contribué à améliorer le statut de la femme au Québec. Info: 514 861-3708 ou chateaudufresne.com

TISSU historique



Source: coll. MUSO

Le Musée de société des Deux-Rives inaugurait récemment sa première exposition permanente. Elle est consacrée à l'histoire de la Montreal Cotton Company, qui fut la plus grande usine de textile au Canada des années 1890 à la fin des années 1950. À travers une cinquantaine de témoignages ainsi que des centaines de photos et d'artéfacts, l'exposition montre comment cette entreprise a marqué le paysage urbain et social de Salaberry-de-Valleyfield. Ce faisant, elle témoigne aussi de l'histoire de l'industrialisation au Canada au début du XX^e siècle. Info: 450 370-4855 ou lemuso.com

Beautés FRAGILES de Potton

Afin de sensibiliser la population à la beauté et à la fragilité des paysages du canton de Potton, mais aussi de motiver le milieu à en prendre soin, l'Association du patrimoine de Potton a réalisé l'exposition *Nos paysages. Un bien culturel patrimonial collectif*. Des maquettes et des cartes permettent de bien situer les lieux, tandis que des images

font parcourir les chemins, sentiers et cours d'eau de la région, comme une invitation à les sillonner ensuite en personne. L'exposition est présentée toutes les fins de semaine jusqu'au 12 octobre, à la grande ronde de Mansonville.

Info: 450 292-3566 ou patrimoinepotton.org

BIENVENUE dans La Jacques-Cartier

L'exposition *Porte ouverte sur le patrimoine bâti de La Jacques-Cartier* prend la forme de 16 affiches thématiques traitant des ponts, édifices commerciaux, églises et chapelles, résidences et bâtiments agricoles qui témoignent de la colonisation du territoire. On y aborde aussi les activités forestières, industrielles, militaires et de villégiature qui s'y déroulent. L'expo fera le tour des huit municipalités de la MRC d'ici la fin de l'année.

Info: culturejacquescartier.com

PATRONNE des causes désespérées

L'exposition permanente *Sainte Rita. Des abeilles aux roses* porte sur la patronne de la municipalité et des causes désespérées. Elle est accessible au public tout l'été dans la sacristie de l'église de Sainte-Rita. Info: 418 963-2967

HONNEURS

Un archéologue d'ENVERGURE



Photo: Diane Bussières

Depuis 1985, William Moss participe à l'étude, à la protection, à la diffusion et à la mise en valeur du patrimoine archéologique de la ville de Québec. Il a d'ailleurs été le premier au Canada à occuper les fonctions d'archéologue principal d'une ville. Avant de choisir de s'établir dans la Vieille Capitale et de vivre en français, l'archéologue originaire de Hamilton, en Ontario, a passé trois ans en Angleterre, où il a

acquis une expertise qui n'était alors pas offerte ici. Au fil des ans, il a dirigé plus de 200 études, publié de nombreux articles et organisé des événements d'envergure, notamment le colloque du Conseil international des monuments et des sites de l'UNESCO en 2008 et le Congrès international en archéologie historique et sous-marine de la Society for Historical Archaeology, qui s'est tenu à Québec en 2000 et en 2014. C'est d'ailleurs en marge de l'événement de janvier dernier que l'Université Laval lui a remis un doctorat *honoris causa* en hommage à l'ensemble de sa carrière.

REVENDIQUER son héritage

Depuis 15 ans, Action patrimoine invite les jeunes du Québec à participer au concours L'Expérience photographique du patrimoine, volet québécois de l'Expérience photographique internationale des monuments. Encadrés par 86 professionnels (enseignants, photographes et intervenants en patrimoine), plus de 1900 élèves du secondaire ont pris part à l'édition 2013-2014. Parmi les 826 photos soumises, celles de Vincent Blouin (Sainte-Famille), Emma Danis (Fort-Coulonge), Dominique Gagné (L'Anse-Saint-Jean), Parul Joshi (Montréal), Gabrielle Lavallée (Sorel-Tracy), Kaelan McAuley (parc de la Gatineau) et Mary Ruston (Kuujjuaq) ont remporté les honneurs. Des mentions ont aussi été accordées aux clichés de Clémence Fournier (Beaconsfield) et Yan Michaud-Siino (Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup). On peut voir les photos primées à actionpatrimoine.ca.

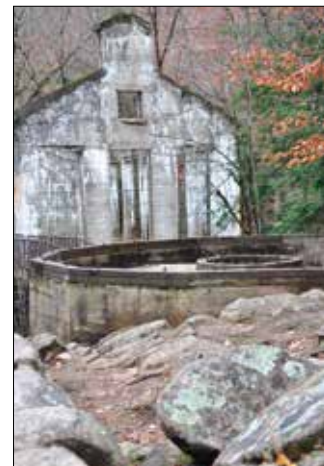


Photo: Kaelan McAuley

AGENDA

Jardins DÉVOILÉS

Les Jardins de Métis en sont à leur 15^e Festival international de jardins. Pour l'occasion, six nouveaux jardins seront créés par des architectes, architectes paysagistes, designers et artistes du Canada, de la Corée du Sud, de l'Espagne, des États-Unis et de la Suisse. Choisis parmi 293 propositions en provenance de 35 pays, leurs projets pourront être visités du 28 juin au 28 septembre. *Afterburn* de Civilian Projects (New York) propose une expérience postapocalyptique mettant en lumière la puissance de régénération de la nature. Composé de cônes de construction, *Gone Garden* de Livescape (Séoul) évoque quant à lui les chantiers qui construisent et déconstruisent notre environnement. *Line Garden* de Julia Jamrozik et Coryn Kempster (Bâle) nous fait pénétrer dans un labyrinthe formé de rubans de sécurité. Tandis que *Méristème* de CHÂSSI (Montréal) représente le système cellulaire végétal afin de souligner l'importance de la biodiversité végétale pour l'avenir de l'humanité. De son côté, *Orange Secret* de Nomad Studio (New York) met en relief la couleur orange en l'isolant des



Afterburn de Civilian Projects

autres stimuli sensoriels environnants. Enfin, dans *Rotunda* de City Laboratory (Saint-Jacques-de-Compostelle), un bassin recueille feuilles et pollen pour nourrir la faune ailée et les insectes. Info : 418 775-2222 ou jardinsdemetis.com

MÉTISSAGE international

Créée en 1968 à New Richmond, l'Association pour la préservation et ses techniques (APT) a eu un impact important sur l'évolution de la préservation du patrimoine bâti en Amérique du Nord. Du 26 au 30 octobre, sa conférence annuelle se tiendra à Québec sur le thème « Métissage. L'union féconde des différences (*The Fruitful Encounter of Differences*) ». Les ateliers, conférences, visites guidées et activités offriront aux participants autant d'occasions de parfaire leurs connaissances sur les savoir-faire tradition-

nels, tout en découvrant les paysages et les lieux emblématiques du Vieux-Québec et de la région de la Capitale-Nationale. La présence à Québec d'experts internationaux spécialisés en patrimoine est une occasion unique de faire rayonner les savoir-faire des experts d'ici et de les enrichir des échanges culturels qui découleront de l'un des plus grands rassemblements internationaux d'experts en patrimoine bâti. Info : apti.org

SUR LE WEB

Les ANGLOS sur la « map »

Pour tous ceux qui désirent en apprendre plus sur la communauté anglophone de Montréal, une visite du site Mapping the Mosaic (mapping.montrealmosaic.com) s'impose. Réalisée par le Réseau du patrimoine anglophone du Québec, cette carte numérique interactive réunit de l'information sur les quartiers, les groupes culturels et les sites historiques liés à cette communauté. On peut y contribuer en envoyant des textes, des photos, des vidéos et des fichiers balados. La carte compte déjà 350 liens et a remporté le premier prix de la Cartography and Geographic Information Society dans la catégorie Cartographie numérique interactive.

